

Article 31 du Règlement

Entre-temps, d'autres emplacements de la région de Toronto, y compris certaines parties de Malvern et Vaughan, ont été vendus à des lotisseurs privés au prix du marché. On avait bien promis deux emplacements appartenant au gouvernement fédéral à Vancouver, mais on n'a pas encore tenu parole.

Apparemment, le gouvernement se débrouille très bien quand il s'agit de parler, mais il éprouve des difficultés lorsqu'il s'agit de passer aux actes. Il semble tout à fait incapable de construire quoi que ce soit.

* * *

• (1410)

LE GOUVERNEMENT DE L'ONTARIO

M. John Nunziata (York-Sud—Weston): Monsieur le Président, l'hypocrisie se porte bien, du côté du NPD. Bob la Pirouette Rae a exécuté des pirouettes parfaites dans son discours du trône de l'Ontario.

Celui qu'on prétendait digne de confiance a multiplié les promesses électorales pendant la campagne. Il a promis par exemple 10 000 nouvelles places dans les garderies sans but lucratif et des subventions pour 10 000 familles. Il a promis d'élargir les soins de santé dispensés au niveau communautaire et d'améliorer les conditions des travailleurs de la santé. Il a aussi fait campagne en s'engageant à accroître la participation de la province au coût de l'éducation.

Qu'obtient l'Ontario après avoir voté pour Rae Volteface et pour ses promesses? Rien du tout, sauf une leçon sur les techniques d'esquive et de revirement.

Qu'est devenue la taxe que le NPD avait promis d'imposer sur les emballages non recyclables? Où sont passés les prêts à faible taux d'intérêt auxquels devaient avoir droit les acheteurs de maison, les agriculteurs et les petites entreprises? Qu'est-il advenu de la promesse de contrôle strict des loyers?

Pendant qu'on y est, où est donc passé celui qui se présentait comme le sauveur du gagne-petit? Le NPD a renoncé à tous ses principes pour s'emparer du pouvoir.

* * *

[Français]

LA JOURNÉE NATIONALE D'ACTION CONTRE LE RACISME

M. Jacques Vien (Laurentides): Monsieur le Président, j'aimerais porter à l'attention de mes collègues un geste posé par des étudiants et des étudiantes de niveau collégial et universitaire.

La Fédération canadienne des étudiants a désigné le 21 novembre comme étant la Journée nationale d'action contre le racisme. Cette initiative est l'expression d'une volonté ferme de contrer les effets dévastateurs du racisme dans tous les milieux.

Dans ce contexte, monsieur le Président, l'action étudiante se répercutera au-delà du 21 novembre pour entraîner chaque étudiant à faire de la lutte au racisme, une cause à soutenir et à défendre, dans le milieu scolaire comme ailleurs.

Notons également que la démarche complète admirablement la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale qui avait lieu le 21 mars dernier.

Je demande donc à tous mes collègues d'appuyer les étudiants et de se montrer solidaires à leur démarche afin d'éliminer le problème du racisme dans notre société.

* * *

[Traduction]

LES CANADIENS D'ORIGINE ITALIENNE

M. Mac Harb (Ottawa—Centre): Monsieur le Président, les excuses présentées récemment pour l'internement de centaines de Canadiens d'origine italienne pendant la Seconde Guerre mondiale se faisaient attendre depuis très longtemps.

Pendant la guerre, de nombreux Canadiens d'origine italienne se sont battus et ont donné leur vie pour le Canada. Ironiquement, pendant que certains de ces Canadiens se battaient pour le Canada, on internait leurs proches parce qu'on les considérait comme des ennemis.

Pour comble, on n'a jamais pu prouver que les personnes internées avaient fait quoi que ce soit pour nuire à notre pays. Ces Canadiens avaient choisi notre pays parce qu'ils savaient qu'ils y trouveraient la liberté et l'espoir.

Le Parti libéral se réjouit des excuses faites récemment aux Canadiens d'origine italienne parce que cela contribuera à soulager la douleur que nos concitoyens ont ressentie.

Le Canada d'aujourd'hui regrette sincèrement d'avoir tant fait souffrir ces Canadiens innocents. En tant que pays, nous devons tirer une leçon de nos erreurs et veiller à ce que cela ne se reproduise jamais.

* * *

[Français]

LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

M. Guy Ricard (Laval—Ouest): Monsieur le Président, nous apprenions en fin de semaine que la Société Radio-Canada avait annoncé une coupure de budget de 900 000 \$ au niveau de l'information pour le réseau français. Le budget du réseau anglais est demeuré intact. Comment se fait-il que ce soit encore les francophones qui sont